



جامعة محمد الأول ، وجدة و جامعة رين 2 - فرنسا

مختبر الأبعاد اللغوية والمعرفية
وإخيلية في العالم العربي

مختبر الأدب والأدب المقارن :
أشكال إخيال والنصوص والثقافات



25 - 24 avril 2013 أبريل 25 - 24

ندوة دولية Colloque international

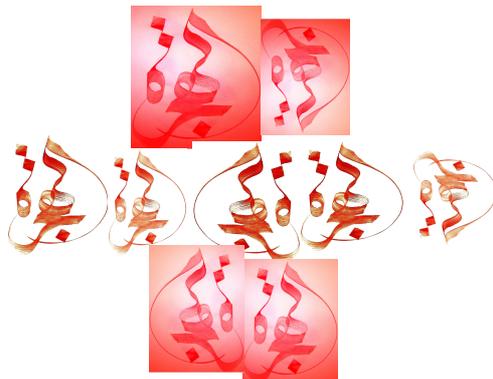
الهجرة في الأدب العربي

La migration dans la littérature arabe

LASIMA (Langue, Savoirs et Imaginaires dans le Monde Arabe,
Université Rennes 2, France

&

L.G.C.I.T.C (Littérature Générale et Comparée : Imaginaires, Textes et Cultures),
Université Mohamed 1^{er}, Oujda, Maroc



Colloque internationale

La migration dans la littérature arabe

Université Med 1er Oujda

et

Université Rennes 2

Oujda, 24 et 25 avril 2013

Depuis la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, la littérature arabe ne cesse de faire de la migration une de ses thématiques privilégiées. Ce fut par le roman d'abord. De par ses tendances autobiographiques, il s'impose comme un témoignage sur l'image de l'émigré arabe en Occident. Dans les années soixante, il s'interroge sur le rapport avec l'Autre : problèmes identitaires, divergences et conflits culturels et envisage ce même rapport dans le contexte socioculturel et colonial de l'époque. L'émigré dont il s'agit ici est souvent un intellectuel ou un étudiant arabe dans les universités européennes. A partir de la fin du XX^{ème} siècle, le roman arabe prend une autre tournure et se penche davantage sur l'émigration clandestine et sur la représentation du migrant dans l'imaginaire de la société d'accueil et dans la société d'origine.

Le flux migratoire maghrébin vers l'Europe, pour des raisons socio-économiques, a eu un impact direct sur la littérature écrite par des Maghrébins : la question identitaire reste toujours posée et révèle notamment le positionnement de l'écrivain/intellectuel face à sa culture et à celle de l'Autre, mais elle est associée cette fois-ci au quotidien du migrant ouvrier, homme ou femme, avec ou sans papier.

Autre nouveauté : l'Occident n'étant plus la seule terre d'immigration arabe, le roman arabe contemporain aborde la migration dans les pays du Golfe et pose le problème du soi qui s'avère être un Autre. L'opération est totalement inverse dans les romans qui se déroulent à l'extérieur du monde arabe où l'Autre permet de définir le soi.

La mutation opérée dans la thématique migratoire engendre des aspects littéraires nouveaux. La mémoire se déploie dans le texte sous la forme d'un espace de refuge individuel et collectif pour les migrants. Elle prend une place prépondérante dans la narration et déplace les frontières mouvantes qui délimitent pays d'accueil et pays d'origine. Paris, par exemple, n'est plus un espace qui fascine, mais un lieu de souffrance, de conflits et parfois même de rejet qui bouscule l'ordre temporel du roman. Le réel extérieur au texte tisse des liens serrés avec la fiction au point que les deux peuvent se confondre.

Certes, le roman demeure le genre qui s'est le plus exprimé sur la question migratoire. Mais la nouvelle s'est saisie de cette thématique ces dernières années. Plusieurs nouvellistes résidant en Europe ont écrit sur ce thème.

La poésie, composée en arabe littéral ou en dialectes, ne reste pas étrangère à ce mouvement. Des poètes arabes exilés ont immortalisé des moments de leur vie quotidienne dans leurs poèmes. Dans le fameux poème dialectal marocain (*Le passeport vert*) consacré par la chanson, l'exil est plus que jamais synonyme d'émigration.

Le colloque tentera d'aborder l'évolution de la problématique migratoire dans l'histoire de la littérature arabe, le positionnement de la littérature migratoire dans le champ littéraire arabe, les divergences et convergences dans le traitement des différentes sortes d'immigration : "légale", "clandestine", forcée..., le phénomène migratoire féminin, l'autobiographie et la fiction dans le roman de l'émigration, l'exil, les discours mémoriels et identitaires, la représentation spatiale et le décentrement identitaire, etc.

Mohamed Miloud Gharrafi
(porteur de projet du colloque)